

Avec Roland Bandieri, de Bassins

# Les rallyes tout terrain

*Loin du Championnat de Suisse des rallyes, loin de sa commune de Bassins, Roland Bandieri, assisté de son fils Marc, dispute le Championnat de France des rallyes tout terrain. Une discipline peu connue dans notre pays, mais qui remporte un franc succès chez nos voisins.*



photo Savary

**Marc (à g.) et Roland Bandieri, avec le Toyota 4x4 sur lequel ils disputent les rallyes français.**

■ Si les rallyes tout terrain se déroulent sur le même principe que les rallyes traditionnels, ils ont par contre une spécificité : les épreuves spéciales ont un maximum de 20 % de parcours sur asphalte.

Cela dit, ils ont de nombreux points communs avec les rallyes que l'on peut voir en Suisse : les groupes (2 ou 4 roues motrices, de série, améliorées ou prototypes), la longueur des épreuves de classement qui varie entre 150 et 200 km, les liaisons routières.

Mais là s'arrête la comparaison, car dès que l'on regarde les véhicules, on voit tout de suite la différence : ce sont des voitures faites naturellement pour le tout-terrain, quand ce ne sont

pas des buggys, comme les prototypes.

Après avoir suivi les rallyes en compagnie de André Savary, après avoir participé à des rallyes africains, Roland Bandieri, de Bassins, s'est tourné vers ce Championnat français tout terrain.

*C'est surtout en raison du côté financier. S'il est déjà difficile de trouver des sponsors quand on court en Suisse, cela devient presque impossible quand on va à l'étranger. Mais, cela dit, une saison me revient relativement bon marché. Si l'on excepte l'achat du véhicule, je dépense environ 30 000 francs pour 12 à 14 rallyes.*

Car le championnat, qui

compte 12 épreuves et 2 rallyes de remplacement, fait se déplacer les concurrents dans toute la France, du sud-ouest au nord-est, en passant par le centre. *Et c'est l'un de mes problèmes majeurs, car cela implique souvent 800 à 1000 kilomètres pour me rendre sur place, poursuit le pilote de Bassins.*

## RECONNAISSANCES À PIED !

Autre élément qui devrait intéresser les organisateurs et les riverains des rallyes en Suisse, le championnat de rallyes tout terrain n'admet les reconnaissances du parcours qu'à pied ou à vélo, tout terrain lui aussi !

*Cela nous empêche évidemment de tout reconnaître, en raison du temps pris par les déplacements et de mes occupations professionnelles, affirme Roland Bandieri. Je m'applique donc à bien reconnaître le prologue, qui sert d'épreuve de classement pour la suite du rallye, ainsi que les spéciales courtes. Mais il n'est pas question de parcourir les épreuves de 14 ou 15 kilomètres à pied ou à vélo ! C'est pour cela que l'expérience joue un rôle important : les rallyes changent peu d'une année à l'autre. On peut donc réutiliser les notes, le premier passage servant de mise à jour !*

Des reconnaissances et des rallyes que Roland Bandieri fait en compagnie de son fils, Marc. Le règlement autorise le passage de la licence de navigateur à 16 ans, ce qui a permis à mon fils de venir m'assister. De plus, comme il fait son apprentissage de mécanicien, c'est lui qui prépare le véhicule. Et, comme dans la plupart des rallyes, nous faisons nous-mêmes l'assistance, il peut donc aussi mettre la main à la pâte !

C'est ainsi que Roland Bandieri, qui retrouve régulièrement un autre Suisse dans ces épreuves, Etienne Chauvy, de Yens, se retrouve au 12e rang du classement du championnat, ceci après huit manches. Et le Suisse n'a pas pu participer à un rallye, service militaire oblige, alors que 145 pilotes remplissent ce classement.

*C'est une place qui me satisfait entièrement, compte tenu du peu de temps dont je dispose pour la course et du peu d'expérience que j'ai de ce championnat que je fais pour la première fois de manière complète cette année.*

Il reste maintenant quelques épreuves, dont une ce week-end. Et Roland et Marc Bandieri sont bien décidés à le conserver jusqu'à la fin...

François SAVARY